

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr.; six mois 30 fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Le tour d'horizon de Stresa

Les travaux de la Conférence de Stresa ont déjà fait l'objet d'un communiqué officiel de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

Sur les cinq premiers points de la résolution anglo-franco-italienne, les deux Ententes ont pris acte de l'accord établi, sans exprimer autre chose que des félicitations plutôt platoniques et l'espérance de réalisations prochaines. Mais le sixième alinéa, après avoir fait l'objet d'une discussion serrée, à laquelle participa entre deux séances le Ministre des Affaires étrangères français, a provoqué une explication qui empêchera, à l'avenir, tout escamotage des droits de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

Rien ne justifie cette fausse symétrie que la résolution des Trois tente d'établir entre le problème du réarmement de l'Allemagne et celui des autres Etats "désarmés". L'égalité de droits accordée au Reich en décembre 1932 et l'annonce, déjà faite dans le communiqué de Londres, d'un nouveau règlement à négocier avec Berlin sont deux décisions, l'une de principe, l'autre de fait, prises en dehors de la Petite Entente. Que les puissances occidentales, placées devant le fait accompli par leur propre faute, soient aujourd'hui d'accord pour substituer à la partie V du Traité de Versailles, déjà caduc, un règlement nouveau, c'est leur affaire.

Mais, que ces mêmes Puissances mettent en cause les traités dont la Petite Entente et l'Entente balkanique assurent le respect aussi intégral que possible, la sécurité générale ne peut rien gagner à cette initiative tripartite. A en juger d'après la résolution de Stresa, le débat de Genève aboutira à une condamnation purement théorique du fait accompli; il visera beaucoup moins le réarmement de l'Allemagne que la volonté de dénoncer par voie unilatérale les clauses d'un traité. Mais les maîtres du IIIème Reich s'embarrasseront-ils beaucoup de ce jugement de moralité?

L'illogisme de cette attitude est d'autant plus éclatant que la France a fait convoquer une session extraordinaire de la S.D.N. pour juger l'affaire du réarmement de l'Allemagne. Sans doute la plainte française porte sur le caractère unilatéral de la décision allemande, mais, au même instant, c'est par une décision unilatérale, sans consultation des principaux intéressés, que l'aéropage des Trois publie sa "recommandation", comme s'il considérait déjà que l'égalité de droits est accordée à l'Autriche, à la Hongrie et à la Bulgarie.

L'opinion yougoslave a pris acte de la mise au point de M. Pierre Laval qui, n'ayant pu corriger l'erreur commise à Stresa dans la forme, a fait du moins les plus expresses réserves sur le fond de la question. C'est aux gouvernements les plus directement intéressés, a-t-il dit, qu'il appartient de se prononcer librement et en toute responsabilité sur la décision." Il faut retenir cette interprétation du ministre des Affaires étrangères français, que la conférence extraordinaire de la Petite Entente et de l'Entente balkanique a aussitôt enregistrée:

"La recommandation que les représentants à Stresa doivent formuler contre la dénonciation unilatérale des traités tend précisément à écarter toute recherche de règlement autre que contractuel et qui ne serait pas effectuée d'abord entre les gouvernements intéressés par une procédure à l'amiable de libre négociation, dont les possibilités seraient conditionnées par les garanties nouvelles de sécurité que ces gouvernements pourraient trouver d'autre part, notamment dans des pactes régionaux, comme le Pacte de l'Europe centrale."

Tout compte fait, le bilan de Stresa est négatif; si la solidarité anglo-franco-italienne a maintenu les accords de Rome et de Londres, elle n'a pu que préparer les pourparlers ultérieurs relatifs aux pactes d'assistance. Mais elle n'a pris aucune mesure préventive contre d'éventuels recours à la force; elle laisse le champ libre aux intrigues, comme si celles-ci n'ouvriraient pas la voie à la violence.

Y.

Le départ de M. P.-E. Naggjar, Ministre de France à Belgrade, nommé à Prague

A Oplenac

Il s'est ensuite rendu à l'église d'Oplenac où il s'est incliné sur la tombe du Roi Chevalier Alexandre Ier et a également déposé une couronne de fleurs.

Enfin, le même jour, M. Francis Lacoste, secrétaire de la Légation, accompagné du Capitaine Le Trotter, attaché militaire adjoint, a été déposer en son nom une couronne au pied du monument aux Défenseurs de Belgrade et une autre au Cimetière militaire français de la ville. M. le professeur Nesić représentait la municipalité à cette double et pieuse cérémonie.



Au Mont Avala

M. Paul-Emile Naggjar n'a pas voulu partir de Belgrade, sans rendre un dernier hommage aux Morts glorieux de Yougoslavie. Il a associé dans un geste pieux le Soldat inconnu et le Roi Chevalier.

Accompagné de M. Frédéric Kobel, conseiller de la Légation, et du Lieutenant-colonel Béthouart, attaché militaire, il est allé dimanche matin 14 avril, à huit heures, déposer une couronne sur la tombe du Soldat inconnu au Mont Avala.

Les discours de M. B. Jevtić et de M. P.-E. Naggjar au déjeuner d'adieu des Affaires étrangères

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. B. Jevtić, a offert le 11 avril, dans les salons du Ministère des Affaires étrangères, un déjeuner en l'honneur de M. P.-E. Naggjar. Par les paroles échangées à l'heure des toasts, cette manifestation d'adieu a été une preuve particulière d'émouvante de la collaboration politique des deux nations, à laquelle M. Naggjar a consacré tant d'intelligence et de zèle.

Autour du Président du Conseil et de M. Jevtić, avaient pris place le ministre de la Guerre et de la Marine, le général Zivković, la plupart des membres du gouvernement, le Nonce et de nombreux diplomates, le personnel de la Légation de France et plusieurs hauts fonctionnaires des Affaires étrangères.

Au cours du déjeuner, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. B. Jevtić a prononcé l'allocution suivante:

"Monsieur le Ministre et cher ami, Pendant votre séjour, voilà presque trois ans, parmi nous, nous avons assisté à bien des événements politiques d'une grande importance internationale.

Vous avez été le témoin de nos efforts continus pour l'organisation de la paix dans cette partie de l'Europe; des résultats de ces efforts: la réorganisation et le nouveau statut de la Petite Entente, et la naissance de l'Entente balkanique. Ces deux systèmes ont servi et serviront à l'avenir la paix et la bonne entente entre les nations. Ils s'inspirent des mêmes principes pacifiques et conservateurs dont s'inspire la politique de votre pays, que vous avez su si dignement représenter ici: le maintien de l'ordre international et du statu quo européen.

Si nous avons pu ainsi traverser ensemble cette époque de nombreuses tensions politiques et de graves différends internationaux sans perdre notre sang-froid optimiste et notre foi en les solutions pacifiques, ce n'est que grâce à la communauté des conceptions, des sentiments et des intérêts de nos deux pays.

Votre collaboration personnelle, toujours amicale et sincère, dont je vous remercie au nom du Gouvernement royal, nous a montré combien étaient solides, logiques et généreuses les bases de vos opinions et de votre activité politique parmi nous. Vous avez toujours été prêt à comprendre ce pays, ses vraies ressources morales et matérielles, sa juste mesure et son importance internationale, ses besoins et ses intentions. Aussi et surtout, vous avez pu constater à maintes reprises la communauté des buts politiques internationaux de nos deux pays, dont nous nous sommes toujours inspirés.

Votre séjour parmi nous a enrichi votre sentiment d'une expérience diplomatique de la connaissance de notre amitié sincère et durable. De cette

connaissance, vous vous servirez utilement, car nous sommes convaincus que l'avenir vous réserve un rôle encore plus important dans la diplomatie française.

Lami, que nous perdons aujourd'hui personnellement, ne sera jamais perdu à l'amitié franco-yougoslave.

Je lève ce verre à la santé de S. Exc. Monsieur le Président de la République française, à la prospérité de la France amie et alliée, et au bonheur personnel de Votre Excellence."

Le ministre de France, M. Naggjar, a répondu en ces termes:

"Monsieur le Président et cher ami,

Dans les paroles que vous venez de prononcer et dont je vous remercie de tout cœur, je reconnaissais votre amicale indulgence. Elles sont le reflet de nos rapports personnels, mais j'y retrouve aussi la marque de cette action féconde que nos deux pays mènent en commun depuis si longtemps.

Comme je vous suis reconnaissant d'avoir, à l'occasion de mon départ, souligné l'attachement de la France et

(Voir la suite en 3ème page)

Une déclaration de M. Naggjar à "L'Echo de Belgrade"

LEGATION DE FRANCE
A BELGRADE

Je vais quitter la Yougoslavie. Je ne le ferai pas sans une profonde peine. Mais je suis profondément convaincu des œuvres de l'ordre et de la paix.

C'est pourquoi je vous présente mes dernières pensées à l'égard de l'ordre et de la paix.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

Il existe une grande différence entre l'ordre et la paix. L'ordre est une chose qui existe dans la vie quotidienne, mais la paix est une chose qui existe dans l'esprit humain.

et le co

La conquête d'un demande toujours répartis sur un lot. Dans les époques I durable des résultats rassurait la valeur fruit de longs effor porté d'un seul coup politique commercial volte-face si fréquentes d'Etat à Etat mercer entre deux que dans ses fonds. Ces réflexions s'quand on songe inévitables du tour sur les intérêts vit slavie.

L'Italie participe Elle se permet le monnaie non dépendant sa parité-or. La b'd'un pays à la monnaie posée à de grands du coût de ses prises de balance comme passive. L'étalement est tenu, non pas grâce aux exportations mais par d'autres i des paiements, tels des émigrés, les f réassurances, les re etc. Ces ressources en Italie, ayant dû défaire de la balan devient intolérable nationale.

Pour la période 1934 les exportations diminution de 14% à 5251, les 21.303 à 7664. En 1929 accusait 6 1433 millions pour 1934. Par trafic du commerce, cit, qui était en 1933 à 6% p à 10%. L'amélioration peut être r accroissement des une diminution de y avait deux moy les exportations: la exprimé en mon tification des caux entre les pa de l'or. Mais le r l'autre n'a pas ab suffisants.

Donc c'est la situation qui s'impose en Italie ne date 1925 M. Mussolini attention au redre culture italienne. Il blé, qui eut des fut suivie de la taït, qui tendait de l'élevage nati mesure que ces maient 25% des i nes, sont fournis du pays, le volume châts fait par l diminue sensibl

Jusqu'à présent merciale de l'Italie n'avait recours contingents ni à ure sur les devises les importations augmentation du un milliard de l'alarme et impos la nécessité d'agis cive. Le régime subi le 19 février et radical change de beaucoup d'ament interdite, étaient contingents.

Le décret du 1 deux périodes: vient de se terminer mais a été prorogé jusqu'au 1er mai après cette date, transitoire les do rises à délivrer portation que da quote-part de 10% imposé pendant février jusqu'à partit du 1er de de contingents organes centraux, me provisoire. des autres pays, vent en "clearing" Yougoslavie ap - virent leur 100%.

Notre participation extérieure que celle de l'commerce yougoslave en Italie et 16% sont d'une p Pour la Yougoslavie, des plus imp que la contre-pa On ignore en contigentement

fait dans le but de réaliser l'œuvre de l'organisation de la paix européenne.

Ils espèrent qu'il en découlera des maintenant des conséquences favorables pour la collaboration internationale et le renforcement de la paix.

"La Petite Entente et l'Entente Balkanique attirent une particulière importance à la conclusion rapide du pacte d'assistance mutuelle au Nord-Est de l'Europe et aux succès des pourparlers prévus dans le but de réaliser les pactes de sécurité dans l'Europe Centrale et du Sud-Est."

"En ce qui concerne la révision de la situation militaire des Etats signataires des traités de Saint-Germain, Trianon et Névilly, les représentants des cinq Etats ont pris note des explications complémentaires données par M. Pierre Laval, à savoir:

a) que les gouvernements français, anglais et italien se sont volontairement gardés de formuler une appréciation quelle qu'elle soit sur le fond de la chose, appréciation qui doit être faite librement par les Etats le plus directement intéressés;

b) que la seule recommandation que les trois Etats réunis à Strasbourg ont cru devoir faire visé précisément à écartier toute autre solution que contractuelle et propose la procédure de négociations libres dont les possibilités seraient étroitement conditionnées par de nouvelles garanties de sécurité."

Un discours du Pape sur Saint Méthode et les Slaves

A l'occasion du 1050ème anniversaire de la mort de St. Méthode à Velehrad, les nombreux professeurs et élèves des Instituts slaves de Rome ont été reçus par le Saint-Père, en présence du cardinal Sincero, préfet de la Congrégation des Eglises orientales. C'est Mgr. Madjarec, recteur du Collège Saint Jérôme, qui a pris la parole, non seulement au nom du célèbre Institut yougoslave, mais aussi au nom de l'Institut tchèque Nepomucianum, de l'Institut polonais, de l'Institut russe Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, de l'Institut ukrainien St. Josaphat.

Mgr. Madjarec a célébré dans St. Méthode l'apôtre des nations slaves, dont l'apostolat était inspiré de l'idée d'unité et d'universalité de l'Eglise et le montra venant à Rome pour recevoir sa mission des mains du successeur de Pierre. Le recteur de St. Jérôme, rattachant le présent au passé, remercia le Pape de s'intéresser aux travaux de ceux qui veulent non seulement maintenir la foi des Slaves fidèles à l'Eglise catholique, mais ramener à l'Eglise universelle ceux des Slaves qui en sont séparés.

Mais les événements ont marché à pas de géant, et il devrait être plus facile de grouper des Etats, qu'une même menace inquiète, dans la réaffirmation des principes de l'article 16. Toutefois, ce revirement implique une telle renonciation à la politique suivie en ces dernières années par plusieurs grandes puissances qu'on peut prévoir les négociations les plus laborieuses. Ed. B.

L'assistance mutuelle au service de la sécurité

(De notre correspondant Genève, 14 avril)

A l'heure où paraîtront ces lignes, le Conseil de la Société des Nations tiendra une session extraordinaire. Les puissances vont-elles faire leur mea culpa et reconnaître enfin que si on est, aujourd'hui, à un point si critique, c'est en grande partie leur faute? Il est trop évident que, si elles avaient été plus fidèles à ce qu'elles avaient accepté en signant le Pacte de la S.D.N., nous n'en serions pas où nous en sommes: au réarmement des Etats désarmés et à la violation des traités.

Aussi se plaît-on à constater à Genève, que quelques Etats se préparent, par des accords bi-latéraux, à donner leur plein effet à certaines dispositions du Pacte et plus particulièrement à l'article 16, qui a tant perdu de sa force parce que quelques-unes des grandes puissances réputent à l'appliquer, le cas échéant. L'article 16 implique, on le sait, des sanctions contre l'Etat qui recourt à la guerre, mais la répugnance à s'en servir a été si forte que, lorsqu'il s'est agi de tenter de brider la volonté guerrière du Paraguay, en décrétant l'embargo sur les armes qui lui étaient destinées, on a, non sans hypocritie, déclaré à qui voulait l'entendre que cette mesure n'avait rien à voir avec les sanctions prévues à l'article 16!

Elaborant un schéma d'accord touchant l'assistance mutuelle, la France et l'U.R.S.S. ont fait un effort manifeste pour obliger les autres puissances à tenir les engagements stipulés dans le Pacte. Il est fâcheux assurément qu'il faille réaffirmer, dans de nouvelles conventions, des obligations précises qui avaient été déjà librement acceptées par les signataires, en vertu de l'article 16 et aussi des articles 10, 12 et 15.

L'assistance mutuelle est strictement conforme au Pacte. Car il est d'embrasser entendu que tout Etat peut, s'il le veut, s'associer aux mêmes mesures d'assistance et que celles-ci conservent un caractère uniquement défensif.

Il s'agit en somme de revivifier la S.D.N. et il va sans dire que l'on suivra l'opération avec d'autant plus d'intérêt qu'il faut y associer, dans la mesure du possible, le Royaume-Uni, qui, géné par ses Dominions, avait eu à l'égard de l'article 16 une attitude si réticente.

Mais les événements ont marché à pas de géant, et il devrait être plus facile de grouper des Etats, qu'une même menace inquiète, dans la réaffirmation des principes de l'article 16. Toutefois, ce revirement implique une telle renonciation à la politique suivie en ces dernières années par plusieurs grandes puissances qu'on peut prévoir les négociations les plus laborieuses.

Ed. B.

Le départ de M. Nicolas Pecev

M. Nicolas Pecev, secrétaire à la Légation de Bulgarie, qui a passé plusieurs années dans notre pays, a été transféré à la Légation d'Ankara et vient de quitter Belgrade.

Pendant son séjour en Yougoslavie, et en particulier dans la capitale, M. Pecev s'est acquis un grand nombre d'amis, surtout parmi les personnalités qui ont pris l'initiative du rapprochement entre les Bulgares et les Yougoslaves. On peut dire qu'il avait été, avec M. Kjoseivanov, aujourd'hui ministre de la Cour, l'un des premiers pionniers de cette amitié.

Le départ de M. Pecev est sincèrement regretté par ses amis yougoslaves qui lui garderont un très sympathique souvenir.

M. Rouchdi-Aras à Belgrade

(De notre correspondant Genève, 14 avril)

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Tevfik Rouchdi Aras, qui préside à Genève la session extraordinaire du Conseil de la S.D.N., s'est arrêté le 11 avril au soir à Belgrade, où le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. B. Jevtić l'accueillit à la gare. Il était accompagné de sa fille, Mlle Aras, de la filleule du Président de la République, ainsi que de M. Refik Amir, son chef de cabinet.

A Palais

Le 12 avril, en matinée, le Prince-Régent Paul a reçu le Ministre des Affaires étrangères de Turquie en audience spéciale.

Après cet entretien au Palais, M. Rouchdi Aras s'est rendu au Ministère des Affaires étrangères où il a rencontré avec M. B. Jevtić. Puis, les deux ministres se sont rendus au Mont Avala où M. Jevtić a offert un déjeuner intime auquel ont assisté plusieurs ministres yougoslaves et le Ministre de Turquie à Belgrade. Les conversations se poursuivirent à Avala même, après le déjeuner.

S. Exc. M. Ali Hajdar a offert, le soir, en l'hôtel de la Légation un dîner intime en l'honneur de M. Rouchdi Aras. Et, à minuit, l'homme d'Etat turc quitta Belgrade.

Aucun communiqué n'a été publié à la suite des entretiens des deux ministres des Affaires étrangères. Mais nous savons, de source officielle, qu'ils sont tombés d'accord sur l'attitude parallèle de la Petite Entente et de l'Entente balkanique au cours de la session extraordinaire de la S.D.N. et dans les prochaines négociations relatives aux pactes d'assistance mutuelle.

Pèlerinages à Oplenac

Le capitaine Walther, aide-de-camp du président du Conseil de Prusse, le général Goering, s'est incliné samedi matin devant le tombeau du Roi Alexandre.

Samedi et dimanche, un grand nombre de délégations de toutes les parties du pays se rendirent à Oplenac, pour un pieux pèlerinage. Parmi les visiteurs, les 80 membres de la Chorale de Zagreb, "Lisinski" déposèrent sur le tombeau une grande couronne de feuilles de laurier en argent.

Hommage de M. Kemal Ataturk

Le commandant M. Dzelz, aide-de-camp du Président de la République turque, arrivé avec M. Rouchdi Aras, comme envoyé spécial du Président, s'est rendu le 12 avril à Oplenac. Il a déposé sur le tombeau du Roi Alexandre une magnifique couronne portant l'inscription:

"Au Roi Chevalier Alexandre Ier l'Unificateur, — Kemal Ataturk, Président de la République turque."

Melle Emel, fille de Rouchdi Aras, et Melle Affer, filleule du Président de la République turque, accompagnées de Mme Janković, femme du ministre de Yougoslavie à Ankara, se sont aussi inclinées devant le mausolée royal.

AU CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE

Le Journal Militaire Officiel publie une ordonnance du Ministère de la guerre et de la marine selon laquelle le Conseil supérieur de la guerre, nouvellement institué, a commencé son activité. On sait qu'il est formé des généraux Milovanović, ancien ministre, Milan Nedić, ancien chef de l'Etat-major général, et Belić, ancien commandant d'armée.

CONFÉRENCES

Le professeur Debré à Belgrade et la lutte contre la tuberculose

L'Echo de Belgrade a précédemment annoncé l'arrivée du Professeur Robert Debré de la Faculté de Médecine de Paris, invité par la Faculté de Belgrade et la Société des Médecins serbes.

Les 9 et 11 avril, le Professeur Debré donna deux conférences du plus haut intérêt, l'une, à la Faculté, sur l'anatoxine de Ramon et la vaccination antidiptérique, l'autre, à la Société des Médecins, sur le début de la tuberculose humaine.

Dans la première, le conférencier montre les phases successives par lesquelles, partant de la toxine diptérique, poison mortel pour l'organisme humain, différents savants, américains, allemands et français, conduisirent leurs recherches pour aboutir à l'anatoxine du Professeur Ramon, de l'Institut Pasteur de Paris, vaccin parfaitement stable (toxine et témol), absolument inoffensif et doué d'un pouvoir immunisant presque absolu.

L'emploi de l'anatoxine de Ramon, de plus en plus répandu en Yougoslavie, réduira dans des proportions

considérables les ravages que causent encore certaines formes hypertoxiques de diptérie contre lesquelles le sérum curatif se révèle impuissant.

Dans sa seconde conférence, le savant français exposa tout d'abord les hypothèses émises depuis un demi-siècle sur l'origine du fléau tuberculeux. L'hérédité de terrain, l'hérédité de graine ont été successivement admises et abandonnées: la contamination massive ou légère, familiale ou urbaine, sont les seules causes de l'infection humaine. — La tuberculose n'est pas héréditaire; les enfants nés de mère tuberculeuse et séparés de cette dernière, immédiatement après leur naissance, se développent comme tous les enfants issus de parents sains.

La contamination tuberculeuse se fait dans l'immense majorité des cas au contact de la mère, d'un parent, ou d'une personne étrangère, tuberculeux tousses, qui transmettent à l'enfant ou à l'adolescent, par doses plus ou moins massives et répétées, le bacille tuberculeux. Grâce à l'examen quotidien de la température et

les mesures de cet ordre se heurtent, socialement, à de grandes difficultés de réalisation.

Par l'inoculation à l'enfant, dès naissance, d'un vaccin tuberculeux actif et inoffensif, les savants français Calmette et Guérin ont ouvert à la prophylaxie antituberculeuse une voie nouvelle d'une importance capitale.

Longuement applaudie, le Professeur Debré remercia les professeurs et les médecins de la jeune Faculté de Belgrade que les liens scientifiques unissent chaque jour davantage à la vieille Faculté de Paris, et souhaita revoir toujours plus nombreux les confrères et les étudiants yougoslaves dans les cliniques et les laboratoires parisiens, où, contrairement à de perides insufflations, sont toujours accueillis avec faveur les travailleurs et les élèves étrangers et, à plus forte raison, les amis de Yougoslavie.

Docteur G. GARNIER

Une conférence de M. de Kerchove

M. Arnold de Kerchove a donné aux Amis de la France, sur Belle de Charrière, une spirituelle conférence, très XVIII^e siècle, où il a fait revivre celle que Sainte Beuve appela la "Marraine de Benjamin Constant". Le Cercle français avait deux

Un message du Prince-Régent Paul à la Croix Rouge

(De notre correspondant Genève, 14 avril)

L'assemblée annuelle de la Société de la Croix-Rouge s'est tenue dimanche devant le représentant de S. M. le Roi.

Le premier vice-président, M. Tomić, sénateur, donna lecture du message adressé à l'assemblée par S.A.R. le Prince-Régent Paul, président de la Société, qui s'exprime en ces termes:

"Avant de passer aux nouveaux travaux de la Société, j'ai le triste devoir, comme Président, de rappeler la mémoire de Celui qui, il y a six mois, était son Auguste, Grand et Généreux Protecteur. Dans Son amour sans borne pour le peuple, dans Ses soins constants et vigilants pour son bien et son progrès, le Roi Chevalier Alexandre Ier l'Unificateur, ne perdait pas de vue l'activité de notre Société. Tout en accomplissant la charge royale dans les heures difficiles et graves de la vie de notre peuple, Il porta Son attention à l'œuvre charitable de notre Société, en l'a aidant et en la stimulant."

Le message rappelle ensuite les autres deuils subis par la Société, puis ajoute:

"Il y a un an, le Bienheureux Roi m'a fait un grand honneur et une grande joie en me nommant président de la Société. J'ai accepté cette charge avec fierté. Mon désir a été de lui consacrer beaucoup d'attention et d'activité. La charge de Régent Royal et le travail quotidien qu'elle exige m'empêchent de prendre part aux travaux de la Société autant que je le désirerais et que je l'avais pensé. Toutefois, cela ne diminuera ni mon attention, ni mon amour pour la Société, ni mes soins pour satisfaire au vœu et répondre à la recommandation du Roi défunt ainsi qu'à votre attente."

L'assemblée rappelle ensuite les 12 candidats vouluient se présenter sur la liste gouvernementale, ce qui n'a pu être accepté. Mais M. Jevtić, comme chef de liste, a laissé la possibilité aux électeurs de se prononcer librement entre plusieurs candidats.

Grands meetings Un discours du Ministre de l'Intérieur à Sarajevo

La campagne électorale, qui bat son plein, a été marquée par de nombreux meetings électoraux dans différentes parties du pays.

C'est à Sarajevo que se déroula le plus imposant, puisque vingt mille personnes y participent, dont les acclamations et l'enthousiasme ont donné à la réunion le caractère d'une manifestation d'unité nationale.

Le ministre de l'Intérieur, M. Vojnović, a prononcé un grand discours radiodiffusé qui provoqua une impression profonde sur la foule assemblée.

L'orateur rappela d'abord qu'il a passé à Sarajevo cinq ans comme ambassadeur de la Banovine de la Drina, et que sa meilleure récompense a été de lui donner la chance de porter la croix de la Croix-Rouge, à la source de laquelle se trouve la charité, et qu'il prendra part à son activité, en la respectant et en l'a aidant. Dans notre Société de la Croix-Rouge, notre peuple ne sera pas seulement une institution humanitaire et utile, mais aussi une base pour notre unité nationale intangible et un gage de paix et de fraternité entre les peuples."

Dans la suite de ce

La Petite Entente Economique en 1934

La Petite Entente économique fonctionne depuis un an et demi. Des données statistiques sur le commerce extérieur en 1934, on peut juger à première vue que nos rapports commerciaux avec les autres États de la Petite Entente se sont sensiblement améliorés. Notre commerce extérieur avec la Tchécoslovaquie en 1934 a augmenté par le volume et par la valeur. Les exportations se sont élevées à 332.386 tonnes, d'une valeur de 437,2 millions de dinars, contre 116.158 tonnes, valant 366,1 millions de dinars en 1933. Elles ont doublé de volume, tandis que la valeur a augmenté de 71,1 millions. Cette disproportion entre l'accroissement de la quantité et celui de la valeur est la conséquence du caractère agricole de notre Etat. Nous exportons en Tchécoslovaquie, comme dans tous les autres Etats, des produits agricoles, des matières premières, quelquefois des produits mi-mûrs, tandis que nous importons surtout des produits industriels et marchandises manufacturées.

Nos importations de Tchécoslovaquie ont atteint l'année passée 65.633 tonnes, d'une valeur de 417,6 millions de dinars, contre 49.043 tonnes, d'une valeur de 348,8 millions de dinars, en 1933. C'est ici qu'on peut le mieux se rendre compte de la disproportion entre les volumes des exportations et des importations.

Quoi qu'il en soit, notre commerce avec la Tchécoslovaquie a augmenté l'année passée, la balance commerciale a été pour nous active, mais la différence de la valeur des importations et exportations est restée la même que celle de 1933. Le marché tchécoslovaque n'en demeure pas moins important, ce pays occupant la quatrième place dans nos exportations et importations.

Notre commerce extérieur avec la Roumanie présente une image un peu différente. Tandis que nos exportations dans ce pays se sont sen-

(D'après *Jutarnji List*, de Zagreb)

Les prescriptions sur les devises

En vue de faciliter l'application des prescriptions sur les devises le Ministre des Finances a pris les mesures suivantes:

1) Les paiements des marchandises à l'étranger, après autorisation de la Banque Nationale pour les marchandises importées jusqu'au 31 décembre 1931, et depuis le 1er janvier 1932 d'après les documents prévus à l'article 3 du Règlement sur le trafic des devises et monnaies, peuvent être effectués par l'intermédiaire des établissements autorisés de la manière fixée par les décisions ministérielles et les instructions de la Banque Nationale.

2) Les engagements envers l'étranger au sujet des importations de marchandises ne peuvent être réglés par le paiement de dinars au compte „provisoirement liés”, excepté dans les cas de clearing privé, en vertu des prescriptions de la Banque Nationale;

3) Les créances en dinars „provisoirement liés” des étrangers, citoyens des pays avec lesquels existent des comptes clearing, qui, au jour de la publication de la présente décision, se trouveraient dans les établissements financiers autorisés, devront être payées de suite au compte global correspondant de la Banque Nationale;

4) Les dinars „provisoirement liés” des créances des étrangers des comptes clearing qui, le jour de la publication de la présente décision, se trouveraient aux comptes des établissements financiers autorisés, peuvent, dans les trois mois suivants, être utilisés pour l'exportation de marchandises dans les pays des créanciers d'où la marchandise payée par ces dinars est originaire, après autorisation préalable de la Banque Nationale;

5) Les dinars „provisoirement liés” des créanciers des pays avec lesquels nous avons des comptes clearing qui ne seraient pas versés aux comptes respectifs dans un délai d'un mois, et les dinars „provisoirement liés” des pays à accords de clearing qui ne seraient pas employés à l'exportation des marchandises dans un délai de trois mois, perdent après ces délais la qualité de „dinars provisoirement liés” et deviennent des dinars „internes”.

La Yougoslavie à la Foire de Milan

On manche de Milan: La XIV-ème Foire de Milan a été solennellement ouverte le 12 avril. La Yougoslavie y prend une part officielle avec son pavillon.

Ce pavillon où flottent les trois couleurs yougoslaves est très visité. Un des journaux milanais le juge de façon très flatteuse et dit qu'il a exercé une certaine influence sur la modernisation architecturale à la Foire annuelle de la grande cité de Lombardie.

La construction de nouvelles lignes ferroviaires

Le ministre des Communications, M. Vujić, a fait des déclarations aux journalistes sur le programme des nouvelles lignes de chemins de fer préparé par l'emprunt intérieur d'un milliard de dinars.

Le gouvernement a décidé la construction des lignes suivantes:

1) Koprivnica-Varaždin, longue de 42 kilomètres, à voie normale.

2) St. Janž-Senjica, 13 kilomètres, à voie normale, avec la construction d'un pont sur la Save.

3) Bileća-Nikšić, 71 kilomètres, à voie étroite.

4) Prnjavor-Prijepolje, 28 kilomètres, à voie normale et étroite.

5) Ustipraca-Foča-Gacko-Bileća, 166 km., à voie étroite.

6) Skoplje-Tetovo-Gostivar, 70 km., à voie normale.

7) Arandjelovac-Topola, 15 km., à voie étroite.

8) Pont de fer sur la Save près de Zagreb, pour chemin de fer, à voie double.

Dans quelques jours les délais seront fixés pour l'adjudication des travaux, et la possibilité sera donnée aux entreprises du pays de participer avec succès à ces adjudications. On tâche d'établir un système d'organisation démocratique des travaux publics, qui permette d'éviter les abus d'intermédiaires.

Le programme a été établi avec un grand souci d'objectivité, pour satisfaire les besoins de différentes régions. Avant d'entreprendre la construction de grandes artères ferroviaires, il faut des sommes beaucoup plus importantes, mais le programme minimum ainsi fixé fait partie du plan général déjà approuvé.

Les taux d'intérêt à la Banque Hypothécaire

Dès la formation du gouvernement Jevtić, le Ministre des Finances, voulant redresser la situation économique et améliorer les rapports de crédit, a le 28 janvier dernier, normalisé le taux d'intérêt, aussi bien pour les crédits accordés par les établissements financiers que sur les dépôts d'épargne.

Poursuivant cette politique qui tend à rendre les crédits meilleur marché, le Conseil des ministres, sur la proposition du Ministre des Finances, a signé un décret relatif à la normalisation de l'intérêt sur le capital du fonds de retraite des employés à la Banque Hypothécaire de l'Etat, dont le taux est abaissé de 15% annuellement, à partir du 1er avril 1935.

Bien que le capital de ce fonds placé à la Banque Hypothécaire de l'Etat soit de dimensions modestes, cette mesure permet à la direction de la Banque d'abaisser à 7% le taux d'intérêt annuel sur les prêts hypothécaires qui était jusqu'à présent de 8%.

Une conférence sur la Yougoslavie à Dresde

On manche de Dresde: Dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Dresde, l'*Institut central européen*, le groupe local de l'*All peoples Association* et de nombreux auditeurs se sont réunis le 2 avril pour entendre la conférence du baron Dufour von Ferronc sur la Yougoslavie.

Après une allocution du préfet, M. Zerner, l'ancien ministre d'Allemagne à Belgrade a commencé sa conférence par un court aperçu de l'histoire des Serbes, Croates et Slovènes jusqu'au début de la guerre mondiale. Il parla longuement de la dynastie des Karadjordjević et souligna la grande perte qu'a subie la Yougoslavie par l'assassinat du Roi Alexandre.

L'orateur décrivit ensuite les riches beautés naturelles de la Yougoslavie et ses ressources économiques. La Yougoslavie est toute préparée à vendre ses produits agricoles et ses matières premières en échange des produits de l'industrie allemande.

Le conférencier exposa les difficultés dans l'échange des marchandises et dans les comptes de clearing; l'excédent de 15 millions de mark de clearing en faveur de la Yougoslavie doit être liquidé non par la réduction des importations de l'Allemagne en Yougoslavie, mais par l'augmentation de l'importation yougoslave en Allemagne. C'est pourquoi une Chambre de commerce allemande pour la Yougoslavie a été fondée à Berlin, avec un comité national à Belgrade.

Le conférencier traita de la minorité allemande en Yougoslavie, qu'il a évoluée à 550.000. Ces Allemands, quoique éloignés de leur patrie depuis des siècles, ont conservé toutes leurs mœurs nationales. Le baron Dufour von Ferronc, aux applaudissements de l'auditoire, a exprimé l'espérance que l'Allemagne et la Yougoslavie ne seront plus jamais des adversaires.

Le général Boch von Wiltingen a félicité l'orateur de sa conférence et l'a surtout remercié d'avoir exprimé l'espérance d'un meilleur avenir. Mme Kruščev-Tatić a interprété ensuite quelques chants yougoslaves.

La Yougoslavie au travail

A SARAJEVO

La direction de l'Ecole secondaire technique de Sarajevo annonce qu'un crédit de 3 millions de dinars a été accordé en vue d'achever l'édifice de l'Ecole.

Le Ministère des Forêts et de Mines a accordé un crédit de 2 millions et demi de dinars pour des travaux forestiers, que la Direction de Sarajevo commencera ces jours-ci.

LE PONT DE PANČEVO

Une nouvelle étape du progrès des communications. Le 12 avril la première locomotive qui ait passé sur le pont de Pančevo a fait un essai très réussi. Toute parée de drapées, la lourde machine a franchi le pont dans toute sa longueur, soit 1500 mètres.

A cette occasion un banquet fut organisé par l'entrepreneur des travaux, où plusieurs discours ont été prononcés sur l'importance des communications ferroviaires entre Belgrade et le Banat.

La ligne Belgrade-Pančevo sera livrée aux communications le 15 août 1935. Longue de 26.318 mètres, elle réunira, par Vršac et Temišvar, Belgrade et la Roumanie.

SECOURS AUX COOPÉRATIVES

Par décision du Ministre de l'Agriculture, une somme de 50.000 dinars a été attribuée comme secours à la Fédération centrale des coopératives agricoles serbes; elle servira à l'achat de six wagons de graines sélectionnées, qui seront réparties entre les communes ravagées par la grêle au cours de l'année passée.

UNE MINE DE PHOSPHATE

Dans les environs de Benkovac, au village de Ervenik, une mine de phosphate et une autre de marbre seront bientôt exploitées par la société de produits chimiques Hrasnik.

L'Union des Yougoslaves à l'étranger

Une conférence des représentants de toutes les associations de Yougoslavie qui s'occupent des éléments slaves en dehors des frontières du pays, s'est tenue à Zagreb le 31 mars. Deux millions et demi de Croates, Serbes et Slovènes vivent hors des frontières yougoslaves, et la Yougoslavie se trouve parmi les pays d'Europe qui ont le pourcentage le plus élevé de population en dehors du territoire national. Etant donné qu'il n'y a de liaison suffisante, tant au point de vue culturel que national, entre ces Yougoslaves d'Europe, d'Amérique du Sud et du Nord, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique et leur pays natal, les sociétés représentées à la séance de Zagreb ont décidé d'unir leurs efforts et de former „L'Association active pour la communauté mondiale des Yougoslaves”, avec siège à Zagreb. La conférence décida de former im-

Manifestations Bulgaro-yougoslaves

On manche de Sofia:

Dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Dresde, l'*Institut central européen*, le groupe local de l'*All peoples Association* et de nombreux auditeurs se sont réunis le 2 avril pour entendre la conférence du baron Dufour von Ferronc sur la Yougoslavie.

Mme Anka Godjevac a fait le lendemain une conférence à l'Académie des sciences. Elle parla de „la femme yougoslave en face de l'ancien et du nouveau code civil.”

Le Ligue bulgaro-yougoslave de Sofia a donné, en l'honneur des dames yougoslaves et du virtuose M. Zlatko Baloković, un banquet auquel assistèrent M. Cincar-Marković, ministre de Yougoslavie à Sofia, M. Dimo Kazarov, ministre de Bulgarie à Belgrade, M. Kjoseivanov, ministre de la Cour, etc.

*

Un groupe d'environ 60 étudiants yougoslaves, membres de la Ligue estudiantine bulgaro-yougoslave, est parti hier soir pour la Bulgarie. Dans leur excursion, il visiteront Sofia, Plovdiv, Trnovo et Varna. Un accueil chaleureux leur est préparé par leurs camarades et par la population bulgare.

*

Le célèbre violoniste yougoslave, M. Zlatko Baloković, a obtenu un grand succès à Sofia. Le journal *La Bulgarie* écrit sur son concert ces lignes flatteuses.

„Le grand virtuose yougoslave du violon, a joué au concert de l'Académie le concerto en „Ré Majeur“ de Brahms. Sous son archet, la célèbre composition a acquis tout à coup une nouvelle et merveilleuse jeunesse: parfois une douceur ensorcelante, alliée à un aplaté, un rythme fougueux qui transportait la salle d'enthousiasme. Nous allons avouer franchement qu'il y a bien longtemps qu'un violoniste ne nous a à un tel point ému et fait vibrer Zlatko à tout: le ton de velours, la force victorieuse qui conquiert le public et, par dessus tout cela, une concentration jeune et primesautière pendant l'exécution: la maîtrise unie à ce sérieux respect de la musique qui est si loin de certaines satétés des grands violonistes: il joue comme un grand maître qui a su garder la jeunesse du cœur.“

POUR LA ROUTE DE L'AERODROME DE ZEMUN

Le ministre des Travaux publics, M. Marko Kožul, a autorisé un crédit de 7 millions de dinars pour la construction de la route jusqu'à l'aérodrome de Zemun.

Nouvelles diverses

UNE MANIFESTATION DES AUTOMOBILISTES

Pour remercier le gouvernement de M. Jevtić d'avoir supprimé les taxes sur les automobiles, dimanche matin, plusieurs centaines d'automobiles défilèrent devant la présidence du Conseil. A l'issue de cette manifestation, le président du Conseil reçut une délégation de l'Association des automobilistes.

DEUX YUGOSLAVES EXTRADÉS D'ESPAGNE

Le gouvernement espagnol a accordé l'extradition de deux individus: Michel Šebek et Josi Kunt, écrivains, et Zlatko Baloković, un banquet auquel assistèrent M. Cincar-Marković, ministre de Yougoslavie à Sofia, M. Dimo Kazarov, ministre de Bulgarie à Belgrade, M. Kjoseivanov, ministre de la Cour, etc.

*

Les deux hommes ont été remis aux autorités françaises et écrasés à la Maison d'arrêt de Perpignan en attendant les formalités d'extradition pour leur envoi en Yougoslavie.

*

UN NOUVEAU VERDICT CONTRE VANCA MIHAJLOV

On manche de Sofia que le 11 avril, Tribunal pour la troisième fois condamné par coutumier à la peine de mort le fameux chef de la bande terroriste pronaciéenne (ORIM), Vanča Mihajlović. Ce dernier procès avait pour cause l'assassinat de l'ingénieur Naslijević, ordonné par V. Mihaiov.

*

POUR LA ROUTE DE L'AERODROME DE ZEMUN

Le ministre des Travaux publics, M. Marko Kožul, a autorisé un crédit de 7 millions de dinars pour la construction de la route jusqu'à l'aérodrome de Zemun.

BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova 62. Au sommaire du numéro 15:

Les perspectives de Stresa; — M. Jules Gombös, sous-maréchal de camp; — Inauguration du Foyer de la Presse de Belgrade; — Forces brutes et forces morales, par Jacques Ancel; — Beaucoup d'appels; — Les relations commerciales franco-bulgares, par Raoul Chéhard; — Les rapports entre Byzance et Raguse à la veille de la prise de Constantinople, par Marie Andréava; — Au berceau de l'Entente balkanique, par Raymond Warnier; — Informations, Variétés.

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris, 11 rue Cujas. Dans le numéro de février lire:

Les partis politiques polonais: leur psychologie et leur influence, par Vaclav Fiala; — Quelques souvenirs (1903-1905), par Pierre Ryss; — La politique russe en Arménie turque à la veille de la Grande Guerre, par André N. Mandastam; — Les tendances de la littérature polonaise (1932-1933), par Claude Bakvits; — L'U. R. S. S. en 1934 — II, par

TARIFS FLUVIAUX

La Direction de la navigation fluviale à Belgrade élaboré le projet d'abaissement des prix de transport des voyageurs et marchandises. Les nouveaux tarifs devraient entrer en vigueur le 1er mai.